

# Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches

## Femmes et politique municipale en Chaudière-Appalaches

Rapport de recherche

2014



Réseau des groupes de femmes  
*Chaudière-Appalaches*

**Étude exploratoire intitulée *Femmes et politique municipale en Chaudière-Appalaches***

**Réalisée par : Guadalupe Escalante-Rengifo  
Chercheure, Université Laval**

**Pour le :**

**Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches  
[www.femmesca.com](http://www.femmesca.com)**

**Rédaction : Guadalupe Escalante-Rengifo  
Jo-Anne Massé  
Gisèle Camiré**

**Coordination : Gisèle Camiré**

**Octobre 2014**

**La reproduction de ce document ou d'une partie de celui-ci est autorisée  
en citant la source.**

## **Table des matières**

Introduction.....	1
<i>Aspects préliminaires.....</i>	<i>1</i>
Problématique de la recherche .....	1
Le Réseau et la participation des femmes à la politique municipale .....	4
Recension des écrits .....	5
<i>Aspects conceptuels.....</i>	<i>8</i>
<i>Aspects méthodologiques.....</i>	<i>9</i>
Résultats et analyses .....	10
Profil des répondantes .....	10
La politique municipale : motivations et obstacles.....	13
Prise de conscience .....	13
Prise de décision pour se lancer .....	15
Se maintenir en poste .....	17
Les élues .....	18
Les candidates défaites .....	19
Quitter la scène politique.....	20
Les femmes et le Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches .....	22
Conclusion .....	26
Recommandations.....	28
Références.....	29
Annexe.....	31

## Liste des tableaux et des figures

Tableau 1 : Candidates élues et défaites (élections 2013) .....	4
Tableau 2 : Lieu de résidence et statut .....	11
Tableau 3 : Occupation professionnelle des répondantes .....	12
Tableau 4 : Élément déclencheur principal dans la prise de décision .....	13
Tableau 5 : Motivations et obstacles .....	16
Tableau 6 : Éléments facilitateurs .....	17
Tableau 7 : Les élues .....	19
Tableau 8 : Les candidates défaites .....	20
Tableau 9 : Les femmes retirées .....	21
Tableau 10 : Actions du Réseau .....	22
Tableau 11 : Attentes signifiées .....	25
Figure 1 : Âge des répondantes .....	10
Figure 2 : Connaissance des activités du Réseau .....	23
Figure 3 : Taux de participation .....	23

## **Introduction**

Cette étude exploratoire porte sur les femmes et la politique municipale dans la région de la Chaudière-Appalaches. Les objectifs de la recherche visaient à explorer les motivations, les raisons, les freins et les obstacles qui ont jalonné le parcours de femmes qui ont vécu une expérience en politique municipale ainsi qu'à connaître leur avis sur les actions du Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches (Réseau). Outre les statistiques sur le nombre de mairesses et de conseillères dans la région par rapport à l'ensemble du Québec, il n'existe pas d'autres recherches régionales spécifiques sur la participation des femmes à la politique municipale. Cette recherche représente donc un premier effort pour mieux comprendre la dynamique entourant la participation politique des femmes dans le but de mieux les préparer et de les soutenir dans le futur.

Ce rapport comprend deux grandes parties. Dans un premier temps, nous présenterons la problématique de la recherche avec sa revue de littérature, les aspects conceptuels et la méthodologie utilisée. Dans un deuxième temps, nous aborderons les résultats dans l'ordre suivant : le profil des 34 femmes qui ont participé à l'étude (élues, candidates défaites et femmes retirées de la politique active), les motivations et les obstacles de ces femmes à se lancer en politique municipale (la prise de conscience et de décision) et à s'y maintenir, ainsi que les raisons évoquées par celles qui ont quitté. Finalement, nous présenterons les perceptions et attentes des participantes envers les actions du Réseau.

### ***Aspects préliminaires***

#### **Problématique de la recherche**

« La scène municipale constitue pour les femmes un lieu privilégié d'apprentissage du pouvoir » et « l'instance politique la plus accessible », écrivait Tardy (1982) dans une des premières recherches sur les femmes et la politique municipale au Québec. Paradoxalement, plus de 30 ans après cette réflexion, le Conseil du statut de la femme (CSF, 2012) constatait que les femmes « semblent peu intéressées et même effrayées par le milieu municipal » p.3. Encore aujourd'hui, la sous-représentation des

femmes dans les municipalités du Québec est une réalité plus tangible que dans d'autres lieux décisionnels, comme ceux propres aux secteurs de la santé ou de l'éducation, même si la scène municipale affiche une progression constante du nombre de candidates et d'élues.

Un survol des données sur la participation des femmes dans les postes de pouvoir municipaux permet de constater cette faible représentation par rapport à celle des hommes, et sa progression au cours des dernières décennies. En 1980, pour les 1544 municipalités du Québec, il y avait seulement 339 conseillères et 21 mairesses (1,5 %). En 1995, le nombre de conseillères est passé à 1748 et celui de mairesses à 131 (9,3 %) et en 2001, le nombre de conseillères à 1680 et celui de mairesses à 119 (MAMROT, 2002). En 2009, il y avait 2018 conseillères (29,1 %) et 175 mairesses (15,9 %) (CSF, 2012). Ces chiffres continuent à augmenter et aux élections de 2013, il y avait 2205 conseillères (32,0 %) et 190 mairesses (17,8 %) (MAMROT, 2013). Ainsi, on peut affirmer que l'augmentation est lente et que la parité femme-homme dans les instances décisionnelles est encore loin, même si le Québec offre des conditions juridiques et des politiques très favorables pour surmonter cet écart (Simbal, 2011, Cloutier, 2010, Sheinck, 2012).

Tardy (2002) met l'accent sur le fait que la plus grande progression s'est exprimée entre les années 1980 et 1990 et que, par la suite, l'augmentation a été lente. L'autre aspect remarqué est que la progression des femmes élues est plus marquée dans les petites municipalités.

La région administrative de la Chaudière-Appalaches n'échappe pas à cette réalité. Créée en 1989, elle est composée de neuf municipalités régionales de comté (MRC) : L'Islet, Montmagny, Bellechasse, Etchemins, Nouvelle-Beauce, Robert-Cliche, Beauce-Sartigan, Appalaches et Lotbinière, en plus de la ville de Lévis. En 2010, la région comptait 403 276 personnes. Un peu plus de la moitié de sa population est composée de femmes. Concernant le niveau d'éducation formelle de la région, on peut dire que les femmes sont légèrement plus scolarisées que les hommes, mais moins que les autres Québécoises (CSF, 2009a).

La présence des femmes de la région dans les lieux décisionnels et consultatifs est diversifiée, mais il y a des instances dans lesquelles elle est assez faible. Par exemple, la proportion d'élues de la Chaudière-Appalaches à l'Assemblée nationale du Québec est de 1 sur 8 (12,5 %); à la Conférence régionale des élus de Chaudière-Appalaches, elle est de 162 sur 612 (26,5 %); dans les Centres locaux de développement, elle est de 474 sur 1544 (30,7 %); dans les Agences de santé et des services sociaux, la proportion est de 108 sur 232 (46,6 %); dans les Centres de santé et de services sociaux, la proportion est de 796 sur 1641 (48,5 %). Enfin, la proportion de femmes à la Fédération des caisses Desjardins est de 53 sur 222 (23,9 %) et au Forum jeunesse, elle est de 156 sur 255 (61,2 %) (CSF, 2013).

Les statistiques de la participation des femmes aux élections municipales de 2009 et 2013 dans la région reflètent la sous-représentation des femmes sur la scène municipale et aussi la légère progression de l'implication des femmes à la gouvernance locale des municipalités. En 2009, sur 962 élues, seulement 240 (24,9 %) étaient des femmes. Sur ce nombre, il y avait 19 mairesses et 221 conseillères. En plus, 10 % des municipalités ne comptaient aucune femme sur leur conseil municipal<sup>1</sup>.

Les résultats des élections municipales de 2013 indiquent que les femmes comptent maintenant pour près de 27 % des élus municipaux. Un fait saillant indique que 75 % des femmes candidates à la mairie ou à un poste de conseillère ont été élues<sup>2</sup>. En revanche, le nombre de conseils n'ayant aucune femme est resté stable (14 municipalités). Ce constat est plus manifeste dans certaines municipalités, comme c'est le cas de la ville de Montmagny qui ne compte aucune femme à son conseil municipal depuis 2005. Cette ville compte presque la moitié de la population de la MRC Montmagny (11 491 sur 22 983 personnes). Le Tableau 1 démontre le nombre de candidates élues et défaites aux élections de 2013 pour les 9 MRC.

---

<sup>1</sup> Données excluant la ville de Lévis dont le pourcentage de représentation femmes/hommes est de 33 %.

<sup>2</sup> En Chaudière-Appalaches, les femmes ont la cote, 3 candidates sur 4 ont été élues, Réseau de groupes de femmes Chaudière-Appalaches, communiqué de presse, le 6 novembre 2013.

**Tableau 1 : Candidates élues et défaites (élections 2013)**

MRC	Nombre de municipalités	Élues		Défaites	Total de candidates
		Mairesse	Conseillères		
L'Islet	14	2	27	6	35
Montmagny	14	2	24	9	35
Bellechasse	20	2	45	13	58
Etchemins	13	1	22	9	32
Nouvelle-Beauce	11	1	18	5	24
Robert-Cliche	10	1	16	5	22
Beauce-Sartigan	16	3	22	8	33
Appalaches	19	2	38	11	51
Lotbinière	18	4	29	9	42
Total	<b>135</b>	<b>18</b>	<b>242</b>	<b>75</b>	<b>332</b>

### **Le Réseau et la participation des femmes à la politique municipale**

Depuis sa création, en 1989, l'un des objectifs du Réseau est de contribuer à l'augmentation de la présence des femmes en politique. Plus particulièrement, il travaille sur des projets favorisant la participation des femmes en politique municipale.

En 1993, la préoccupation pour la sous-représentation des femmes dans des postes décisionnels a incité le gouvernement du Québec à se doter d'une première politique en matière de condition féminine (*Un avenir à partager*) et de reconnaître formellement « l'importance de la participation des femmes à la construction de la société » (CSF, 2009b, p. 4). Cette politique établit aussi l'importance des femmes dans le développement des régions.

À partir de l'an 2000, en conformité avec la nouvelle Politique gouvernementale en matière d'égalité entre les femmes et les hommes et avec le soutien du programme *À égalité pour décider*<sup>3</sup> du Secrétariat à la condition féminine, le Réseau a entrepris plus d'actions pour outiller les femmes à se lancer en politique municipale et à s'y maintenir. Les efforts du Réseau étaient concentrés sur la sensibilisation des femmes à la vie politique, la formation, le réseautage, et à la sensibilisation des institutions publiques et privées à l'importance et la plus-value d'une plus grande représentation des femmes dans

<sup>3</sup> Programme de soutien financier mis en place par le Secrétariat à la condition féminine dans le cadre de la réalisation du Plan d'action gouvernemental pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

les instances décisionnelles. Malgré une présence plus marquée des femmes dans les instances municipales de la Chaudière-Appalaches par rapport à l'ensemble du Québec, il reste encore du chemin à parcourir. Une preuve est qu'au lendemain des élections municipales de 2013, le nombre moyen de femmes par conseil municipal était seulement de 1,86 pour les 136 municipalités de la Chaudière-Appalaches<sup>4</sup>.

Afin de favoriser une croissance plus rapide de femmes élues dans la région et de mieux cibler ses actions à l'approche des élections de 2017, le Réseau a cherché à connaître la perception des femmes de la région sur leurs expériences en politique municipale. Voici quelques questions qui ont guidé l'étude :

- Quels sont les obstacles et les motivations pour se lancer en politique municipale?
- Quelles sont les motivations à s'y maintenir (vouloir renouveler un mandat)?
- Quelles sont les raisons pour quitter la politique municipale?
- Quelles sont les attentes envers les actions du Réseau?

L'ensemble des questions se retrouve en annexe.

## **Recension des écrits**

Dans les dernières années, la préoccupation de mieux comprendre les causes de la sous-représentation des femmes dans les instances décisionnelles du Québec a inspiré une réflexion dans les groupes de femmes, les instances gouvernementales et les groupes de recherches. La recherche des explications à cette problématique a été souvent orientée sur l'identification des obstacles rencontrés par les élues une fois en fonction. Dans notre revue de littérature, nous nous sommes intéressées à identifier non seulement les obstacles rencontrés, mais aussi les motivations qui ont amené les femmes à se lancer en politique municipale et à y demeurer. Nous avons privilégié les écrits qui caractérisent ce sujet sur la scène municipale du Québec et surtout ceux qui parlent des contextes particuliers des MRC dans la province.

---

<sup>4</sup> En Chaudière-Appalaches, les femmes ont la cote, 3 candidates sur 4 ont été élues, Réseau de groupes de femmes Chaudière-Appalaches, communiqué de presse, le 6 novembre 2013.

Les ouvrages de Tardy (1982, 1996, 1997) demeurent des points de repère clés pour tenter de comprendre les causes de la sous-représentation des femmes dans les années 1980 et 1990. Son travail était centré sur les différences de genre et le profil socio-économique de mairesses et de conseillères municipales de la province. Tardy avance qu'il existe une différence entre les obstacles que les femmes rencontrent en comparaison de ceux qu'affrontent les hommes. Dans l'ensemble, l'auteure identifie diverses causes à cette sous-représentation : des causes historiques (*les femmes ont eu le droit de voter très tard, la première mairesse au Québec a été élue en 1954*), culturelles (*la répartition sexiste des pouvoirs publics et privés entre les femmes et les hommes et les notions de rôles basées sur la différence de sexe*), structurelles (*l'organisation rigide du système éducatif, de la famille*) et une confluence de ces facteurs (*la charge familiale, les horaires de travail*) avec, en plus, d'autres aspects propres au monde municipal (*la rémunération des élues*) (1996, 1997, 2002).

Dans les années 1990, le profil des mairesses identifié par Tardy présente des femmes exceptionnelles par rapport à l'ensemble des Québécoises. La plupart étaient mariées avec des enfants et s'étaient aventurées en politique très tard, une fois les enfants devenus indépendants. En plus, la majorité exerçait une activité rémunérée en dehors de leur fonction de mairesse. Ces élues occupaient des emplois de cadre ou avaient le statut de travailleuses autonomes provenant de milieux familiaux très politisés. Un autre aspect important identifié par Tardy (1982, 1996, 1997) était que la plupart des mairesses considéraient la maternité comme un handicap à surmonter.

Plus récemment, dans une revue de littérature sur les femmes et la politique municipale du Québec, Cloutier (2010) identifie aussi les questions du genre et du profil des femmes comme une des causes principales pour expliquer la sous-représentation des femmes dans les conseils municipaux. Cloutier (2010) identifie également d'autres aspects reliés aux considérations culturelles, politiques, socio-économiques et socioprofessionnelles qui rendent plus complexe cette problématique. Cloutier argumente que si les besoins et les préoccupations des femmes tendent vers une implication municipale, « les conditions familiales, la charge, les horaires de travail et la rémunération associée aux postes électifs municipaux les éloignent de ces instances » (p. 12).

En citant l'ouvrage de Tardy (2002), Cloutier (2010), affirme que les spécificités de la structure municipale, le mode de scrutin, l'organisation des partis politiques ainsi que la faible connaissance du monde municipal par les femmes représentent aussi d'autres causes de la sous-représentation des femmes dans les instances décisionnelles municipales.

Même si plusieurs caractéristiques du profil des femmes élues sont similaires à celles des années 1990, comme la charge familiale et le double travail, il y a des différences.

« C'est du moins ce qu'une étude récente menée dans la région de l'Estrie laisse entrevoir, puisque, par exemple, les femmes élues ayant des jeunes enfants seraient aujourd'hui plus nombreuses qu'auparavant, et ce, particulièrement en milieu rural (Charette, Urgilés, 2008). Aussi, l'arrivée de femmes plus jeunes et de provenance ethnique variée. »

(Cloutier 2010) p.13

Un autre ouvrage, intitulé *Les femmes leaders et la politique en Outaouais* (Simbal, 2011), identifie dans sa recension des écrits, des obstacles à l'implication des femmes à la politique active. À savoir : ressources financières limitées et temps restreint, réseaux et capitaux sociaux insuffisants, socialisation et rôle social non favorable, et manque d'attrait pour la politique. À cela s'ajoutent le processus de sélection limitatif pour les femmes, le manque de confiance en soi, le manque de modèles féminins, le financement de l'investiture, les conditions et le rythme de renouvellement ainsi que la perception et le traitement médiatique défavorable.

Parmi les obstacles spécifiques au rôle de l'élue municipale, Simbal a identifié les trois plus importants : la méconnaissance de la démocratie municipale, la faible rémunération et l'absence d'appui et de soutien.

Par rapport aux obstacles spécifiques à se maintenir dans un poste de décision, une recherche sur les femmes et le leadership menée au Bas-Saint-Laurent, *Réflexion pour le maintien en poste des élues municipales* (TCGFBSL, 2012), précise qu'il est difficile de maintenir en poste les élus municipaux et que cette difficulté semble plus importante pour les femmes que pour les hommes. La socialisation spécifique des femmes, leur vision de la notion du pouvoir et les façons de faire dans le milieu municipal seraient les principaux obstacles rencontrés pour se maintenir en fonction.

Même si les obstacles à la participation à la démocratie municipale et au fait de s’y maintenir sont assez bien documentés, la littérature donne peu d’espace aux motivations qui ont poussé les femmes à se lancer en politique et à prendre conscience de leur pouvoir d’agir sur la scène municipale. Tardy (1982) avance que « la décision de se présenter à la mairie n’était pas le fait, en général, d’une décision personnelle, mais surtout le résultat de sollicitations de la part des citoyens » p.40.

Des études récentes indiquent que les motivations qui poussent les femmes à prendre la décision de s’impliquer dans la scène municipale sont actuellement plus diversifiées (TCGFBSL, 2012). L’influence d’un père ou grand-père politiciens, la sollicitation d’un autre élu municipal, d’un groupe de femmes et l’encouragement de ses proches sont toujours présents. Cependant, il y a d’autres motivations qui sont identifiées comme le parcours des femmes en participation communautaire, les raisons très personnelles comme la formation en politique, le désir de changer les choses et le goût de relever des défis (TCGFBSL, 2012). Un consensus semble confirmer que ce qui est commun à la grande majorité, « c’est le besoin de s’impliquer dans le développement de leur communauté » (Sheinck, 2009, Cloutier, 2010, TCGFBSL, 2012).

### ***Aspects conceptuels***

Nous nous inspirons du concept de « pouvoir d’agir » pour orienter nos questions sur les motivations des femmes de la région à se lancer en politique municipale. Il y a différentes interprétations sur le sens de ce concept dans la littérature francophone et anglophone. Pour cette étude, nous retenons la définition qui désigne *le processus d’amélioration d’un individu ou la capacité d’un groupe de prendre des décisions intentionnellement pour transformer les choses en actions et en résultats souhaitables* (Alsop, Bertelse, Holland, 2006). Selon cette conception, le processus de prise de conscience de la capacité d’agir représente un des éléments préalables à la prise de décision. La prise de conscience découle d’une remise en question d’une situation et peut être décrite comme le processus de transformation qui rend apte une personne à réfléchir sur ce qui, jusqu’alors, était automatique ou implicitement vécu « *au-delà d’une certaine angoisse, sans fuir la vue des contradictions et en se refusant de recourir à des fictions* »

(Duyckaerts, 1974) p.6. Nous avons vu dans la littérature sur les femmes et la politique municipale que la plupart des études ont été centrées en identifiant les obstacles menant à leur sous-représentation. Nous considérons qu'identifier les éléments déclencheurs de la prise de conscience et de décision d'une trentaine de femmes ayant touché à la politique municipale pourrait nous aider à entreprendre des actions plus ciblées pour stimuler la participation d'un plus grand nombre de femmes.

### *Aspects méthodologiques*

Cette recherche s'inscrit dans la méthodologie qualitative, plus précisément dans le paradigme interprétatif. Grosso modo, nous pouvons dire que la visée de la recherche interprétative est de comprendre un phénomène de façon contextuelle et réflexive (Wills, 2007, Cohen et Crabtree, 2006). Dans cet esprit, nous cherchons à interpréter les perceptions de 34 femmes élues, candidates défaites et femmes retirées de la politique active quant à leurs motivations et les obstacles pour se lancer en politique municipale et au fait de s'y maintenir, ainsi que sur leurs attentes envers les actions du Réseau.

Nous avons travaillé avec deux types de données : un questionnaire à questions ouvertes et fermées, et des documents de littérature en lien avec les femmes et la politique municipale. Le recrutement des participantes a été réalisé par le Réseau à partir d'une liste de participantes potentielles. Nous avons appelé ces participantes pour les inviter à remplir le questionnaire. Nous avons eu recours au logiciel *SurveyMonkey* pour la mise en ligne du questionnaire. L'objectif était d'avoir au moins une participante de chaque catégorie pour chacune des neuf MRC et de la ville de Lévis (élue, défaite et retirée). Le questionnaire a été rendu disponible entre le 12 mai et le 12 juin de 2014.

Les réponses du questionnaire ont été traitées à l'aide du logiciel *NVivo10*<sup>5</sup>. Elles ont été codifiées en fonction des concepts préétablis (Flick, 1998) qui découlent des questions de recherche. L'interprétation a été réalisée à la lumière d'une recension sommaire des écrits provenant principalement du contexte québécois, des réponses au questionnaire, des documents du Réseau et des institutions publiques administratives.

---

<sup>5</sup> Le codage est « le processus analytique par lequel les données sont fractionnées, conceptualisées et intégrées pour produire de la théorie » (Strauss et Corbin, 1999, p. 19).

Cette étude ne cherche pas la représentativité ou la généralisation de l'ensemble de femmes engagées en politique municipale de la région. La sélection des femmes de toutes les MRC ainsi que l'utilisation des données statistiques ont surtout pour objectif d'enrichir et illustrer l'analyse.

## Résultats et analyses

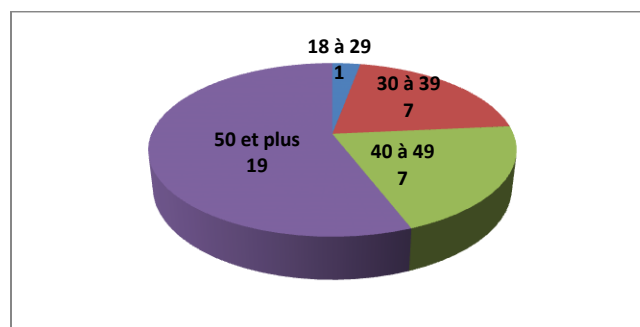
La présentation des résultats de la recherche est divisée en trois parties. Dans un premier temps, nous présenterons un profil sommaire sociodémographique des répondantes. Dans un deuxième temps, nous présenterons l'avis des femmes sur leurs motivations et les obstacles à se lancer en politique municipale et à s'y maintenir ainsi que les raisons à se retirer. Finalement, nous aborderons les attentes des femmes sur les actions du Réseau.

### Profil des répondantes

Tout d'abord, nous avons privilégié les aspects correspondant à l'âge, au lieu de résidence, à l'occupation professionnelle et au parcours politique. En ce sens, nous présentons une description sommaire du portrait sociodémographique de 34 femmes, soient des élues, des candidates défaites et des femmes retirées de la politique municipale de la région.

L'âge de plus de la moitié des répondantes est de 50 ans et plus (19 sur 34), suivi par le groupe des 40 à 49 ans (7) et des 30 à 39 ans (7). Seule une femme se place dans le groupe des 18 à 29 ans. Selon la littérature, ce ratio d'âge est une constante au Québec, surtout la prédominance des femmes de 50 ans et plus (voir Tableau 1).

**Figure 1 : Âge des répondantes (N=34)**



La plupart de nos répondantes sont issues des milieux ruraux. En effet, 5 proviennent de municipalités de moins de 1000 personnes, 22 proviennent de municipalités entre 1000 et 6000 personnes, 4 proviennent de municipalités de plus de 10 000 personnes. Finalement, 3 proviennent de la grande ville de Lévis avec une population de plus de 138 000 (voir Tableau 2).

**Tableau 2 : Lieu de résidence et statut (N=34) (population en 2012)**

MRC	Municipalité et statut		Nombre
L'Islet (18 740)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Saint-Pamphile (2577)</li> <li>• Sainte-Perpétue (1805)</li> <li>• Saint-Aubert (1462)</li> </ul>	Élue Défaite Retirée	3
Montmagny (22 983)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sainte-Apolline-de-Patton (638)</li> <li>• Saint-Paul-de-Montminy (837)</li> <li>• Montmagny (11 212)</li> <li>• Saint-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud (1004)</li> </ul>	Élue Défaite Défaite Retirée	4
Bellechasse (34 708)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Saint-Gervais (2042)</li> <li>• Saint-Michel-de-Bellechasse (1741)</li> <li>• Saint-Lazare-de-Bellechasse (1178)</li> </ul>	Élue Défaite Retirée	3
Les Etchemins (17 237)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lac-Etchemin (3969)</li> <li>• Lac-Etchemin</li> <li>• Lac-Etchemin</li> </ul>	Élue Défaite Retirée	3
Nouvelle Beauce (33 632)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Sainte-Marie (12 377)</li> <li>• Saint-Lambert-de-Lauzon (5997)</li> <li>• Frampton (1343)</li> <li>• Saint-Elzéar (2017)</li> </ul>	Élue Défaite Retirée Retirée	4
Robert-Cliche (19 009)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Saint-Joseph-des-Érables (427)</li> <li>• Saint-Jules (542)</li> <li>• Saint-Victor (2522)</li> <li>• Saint-Frédéric (1087)</li> </ul>	Élue Élue Défaite Retirée	4
Beauce-Sartigan (51 209)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Saint-Benoît (1643)</li> <li>• Saint-Gédéon-de-Beauce (2292)</li> <li>• Saint-Georges (31 108)</li> </ul>	Élue Défaite Retirée	3
Appalaches (43 192)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• East Broughton (2242)</li> <li>• Saint-Joseph-de-Coleraine (2031)</li> <li>• Saint-Joseph-de-Coleraine (2031)</li> <li>• Thetford Mines (25 427)</li> </ul>	Élue Élue Défaite Retirée	4
Lotbinière (29 692)	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Issoudun (841)</li> <li>• Sainte-Croix (2395)</li> <li>• Saint-Apollinaire (5162)</li> </ul>	Élue Défaite Retirée	3
ville de Lévis (138 222)		Élue Défaite Retirée	3

Parmi les données recueillies en ce qui concerne les occupations professionnelles des 34 participantes, 8 ont déclaré être retraitées et 26 occupent toujours un emploi en dehors de leur fonction municipale (voir Tableau 3). Si nous prenons en considération les années où les femmes retraitées ont commencé leurs activités dans le monde municipal, nous pouvons affirmer que toutes les participantes occupaient un emploi au moment où elles furent élues pour la première fois, que la plupart des participantes étaient familiarisées avec les instances décisionnelles et qu'elles avaient, pour la majorité, des connaissances au point de vue de l'administration.

**Tableau 3 : Occupation professionnelle des répondantes**

<b>Occupation professionnelle</b>	<b>Nombre</b>
Retraitée	8
Chef d'équipe, gérante, directrice, coordinatrice, présidente	8
Adjointe ou technicienne administrative	6
Enseignante	4
Secrétaire comptable	1
Notaire	1
Chargée de projet	1
Organisatrice communautaire	1
Femme d'affaires	1
Gestionnaire PME	1
Artiste	1
Inspectrice	1

Le parcours politique des répondantes est varié. Sept femmes se sont présentées pour la première fois aux élections municipales de 2013, huit ont commencé en 2009 et 19 ont entrepris leur vie politique municipale entre les années 1995 et 2006.

À partir de cette toile de fond, nous allons maintenant présenter les résultats et l'analyse des motivations et des obstacles décrits par les participantes de l'étude.

## La politique municipale : motivations et obstacles

Dans cette étude, nous voulions connaître les motivations spécifiques des 34 femmes à se lancer en politique municipale, mais aussi vérifier un autre aspect préalable et concomitant à la prise de décision et à l'action qui nous semblait important : *la prise de conscience des femmes de leur potentiel pour participer à la vie démocratique et de leur capacité à prendre des décisions politiques*. Comme l'a décrit Simbal (2011), dans le cas des femmes leaders en Outaouais, on retrouve de nombreuses femmes engagées dans différentes actions avec leur communauté, mais peu de femmes impliquées en politique municipale.

### *Prise de conscience*

#### **Tableau 4 : Élément déclencheur principal**

(Nombre de fois mentionné par les répondantes)

- |   |
|---|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• L'implication communautaire ou municipale (9)</li><li>• Le goût pour la politique (8)</li><li>• Les personnes autour de moi (8)</li><li>• Le besoin de changer les choses et le désir de s'impliquer (7)</li><li>• L'expérience professionnelle (2)</li></ul> |
|---|

D'après les éléments mentionnés dans le Tableau 4, nous constatons que nous sommes en face de femmes déjà impliquées, dotées d'une forte conscience civique et communautaire. Tout semble indiquer que le processus de prise de conscience de leur potentiel à participer à la politique municipale est né d'une réflexion personnelle liée à leur parcours personnel, à leurs expériences communautaires, à leur goût pour la politique et à leur besoin de changer les choses dans leur municipalité. Par exemple, une des répondantes raconte qu'après avoir consacré 22 ans à sa communauté en s'impliquant auprès d'organismes à but non lucratif ou en collaborant à différents projets et initiatives citoyennes, elle a réfléchi sur les possibilités de s'impliquer à un autre niveau.

« J'ai voulu continuer à partager mes connaissances et mon expérience dans le réseau municipal. Jusqu'en août 2013, je travaillais à temps plein

et depuis, j'ai débuté une préretraite ce qui me donnait une journée par semaine pour m'impliquer dans ma communauté. »

Les activités les plus fréquentes pour les femmes qui ont déclaré être impliquées dans leur communauté sont le bénévolat et la participation à des projets d'amélioration locale. Ce constat présente une corrélation avec le besoin de changer les choses et le désir de s'impliquer pour améliorer leur communauté. L'étude sur les femmes du Bas-Saint-Laurent (TCGFBSL, 2012) démontre que la socialisation des femmes, axée principalement sur le devoir de prendre soin des autres, se répercute à l'extérieur de la vie domestique, jusque dans leur engagement politique. *« C'est sans aucun doute un avantage pour le monde politique, mais reste à savoir si les femmes y trouvent leur compte »*.p. 1

Peu de nos répondantes ont déclaré que l'élément déclencheur de la prise de conscience de leur potentiel pour participer à la politique municipale était lié à un concours de circonstances. Une seule a déclaré ne s'être jamais questionnée avant que la mairesse l'invite à se joindre à son équipe de candidates et candidats.

La plupart des femmes (26) ont répondu avoir toujours cru en leur pouvoir de prendre des décisions politiques et seulement huit ont répondu qu'elles n'avaient jamais reconnu leur potentiel. Des réponses comme les suivantes nous donnent un aperçu : *« Oui, j'ai une facilité à la communication et je suis une personne réfléchi »*, *« Tout à fait, je suis un bon leader, j'ai une bonne écoute, je suis une fille de projets, une bonne organisatrice, une rassembleuse »* ou *« Oui, puisque je suis une fille d'actions et d'idées »*.

Dans le cas de ces 26 femmes, nous pouvons constater que le fait de se reconnaître des qualités pour prendre des décisions politiques est lié à leur historique d'engagement civique, à la formation professionnelle et à une conscience féministe très développée. Par exemple, une de nos répondantes raconte qu'elle avait commencé très tôt, à l'école, à s'impliquer socialement et que ce désir d'implication l'avait suivie dans sa vie adulte, au travail et dans sa communauté *« (...) j'ai toujours travaillé au bien-être de mes consœurs et confrères »*. Une autre femme explique que c'est surtout sa formation professionnelle et son expérience de travail qui lui ont permis de croire en son pouvoir

d'agir, car « (...) *je prends des décisions tous les jours dans le cadre de mon travail et les décisions politiques sont des décisions d'affaires elles aussi!* »

Parmi les raisons que donnent les femmes qui n'avaient pas cru en leur pouvoir de prendre des décisions avant de se lancer en politique figurent le manque de confiance en soi et la méconnaissance de ses aptitudes pour faire de la politique. Les explications les plus courantes sont : « *je ne savais pas que j'avais ce potentiel en moi* », « *pas nécessairement; je me reconnaissais des qualités de leadership, d'organisation et de débrouillardise, mais sans relier le tout au fait de me présenter en politique* », « *non, depuis deux ans, j'en suis plus consciente* ».

Il est intéressant de constater que les réponses de 3 des 8 femmes qui n'avaient pas cru en leur potentiel de prendre des décisions politiques étaient liées à une connotation négative de la notion du pouvoir. Des phrases comme : « *Non, le pouvoir ne m'attirait pas. C'était pour aider les gens de ma municipalité* », « *Non, je n'étais pas quelqu'un qui aimait s'impliquer publiquement... je suis plutôt une personne "privée"* » ou « *Pas vraiment, je suis une fille de terrain et plutôt directe* », nous suggèrent cette analyse.

L'étude développée par la TCGFBSL (2012) affirme qu'il y a une différence entre les femmes et les hommes dans la conception du pouvoir. « Les hommes sont plus sensibles aux honneurs liés au poste de maire ou de conseiller municipal » p. 1. Ils focalisent davantage leurs actions sur le pouvoir et le prestige associé à une position sociale plus élevée au niveau hiérarchique. Dans cette perspective, les femmes seraient moins attirées par cette vision du pouvoir.

### ***Prise de décision pour se lancer***

Nous constatons que la dimension « prise de conscience » par les femmes qui ont participé à cette étude représente un des éléments déclencheurs et préalables pour se lancer en politique active. Toutefois, des études récentes ont démontré que peu de femmes impliquées dans leur communauté décident de continuer en politique municipale (Simbal, 2011, Lalancette, 2014). Quels ont donc été les éléments facilitateurs et les obstacles qu'ont expérimentés nos répondantes lors de la prise de la décision?

L'entourage, l'invitation de partis politiques et l'appui de la famille sont les éléments les plus mentionnés comme déclencheurs de « la prise de décision de se lancer » en politique municipale. Seulement cinq femmes déclarent que leur décision était l'aboutissement d'un projet personnel. *« J'ai décidé moi-même parce que j'avais du temps et la volonté. Personne n'est venu me chercher », « J'ai toujours dit que je terminerais ma carrière en politique. Le temps était venu pour moi ».*

Concernant la question des éléments qui les ont empêchées ou retardées dans leur participation à la vie politique, les plus mentionnés étaient : la famille, le manque de temps et le travail. Il est intéressant de constater que 10 femmes ont déclaré qu'elles n'avaient rencontré aucun obstacle. Il faut mentionner que ces femmes précisent avoir eu un long parcours de bénévolat et de travail communautaire *« (...) j'ai été élue avec une forte majorité, mais il faut dire que j'avais fait beaucoup de bénévolat dans ma municipalité ».*

La conciliation travail-famille représente le principal frein pour les femmes. Remarquons ici que la famille joue un rôle catalyseur pour certaines et inhibiteur pour d'autres. Enfin, le facteur temps est aussi mentionné. Comme l'explique Garner, Méda et Senik (2005) :

*« Le travail et la famille ne sont pas seulement deux “valeurs” ou deux domaines importants qui constituent, à des degrés divers, l'identité des personnes, mais aussi, et surtout, deux “activités”, fortement consommatrices de temps et entre les quantités desquelles les individus – et notamment les femmes, étant donné l'état actuel de la répartition des charges domestiques et familiales – sont contraints d'arbitrer. » p. 1*

**Tableau 5 : Motivations et obstacles**

(Nombre de fois mentionné par les répondantes)

<b>Éléments facilitateurs ou déclencheurs</b>	<b>Obstacles à l'implication politique</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Entourage (11)</li> <li>• Invitation de parti politique ou d'élus (8)</li> <li>• Famille (6)</li> <li>• Projet de vie (5)</li> <li>• Citoyens (4)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Aucun (10)</li> <li>• La famille (jeunes enfants, maladie) (10)</li> <li>• Manque de temps (4)</li> <li>• Le travail (4)</li> <li>• Manque de réseaux sociaux (1)</li> <li>• Méconnaissance de l'accessibilité (1)</li> </ul>

### *Se maintenir en poste*

Il y a un consensus dans la littérature sur les femmes et la politique municipale voulant que le maintien en poste des élues soit un défi important. L'étude de la TCGFBSL ajoute que cette difficulté semble plus importante pour les femmes que pour leurs collègues masculins. Alors quels sont les éléments facilitateurs et les obstacles pour nos répondantes pour se maintenir en fonction?

Dans l'ensemble, les éléments facilitateurs pour toutes les femmes à se maintenir en politique active sont variés, mais les plus importants sont d'être bien entourées politiquement, c'est-à-dire d'avoir une bonne équipe de travail, ainsi que l'appui de la famille. La famille, surtout l'appui du conjoint et des enfants, représente un moteur pour se maintenir dans des postes électifs (voir Tableau 6).

Par exemple, une femme considère que :

« D'abord, remplir ce rôle est très valorisant et des plus intéressant quand on est bien entourée. Bien entendu, les actions qu'on pose ont très souvent un impact direct pour notre municipalité de même que pour les citoyens que l'on représente. »

Une autre femme explique que :

« Les gens qui m'entourent sont de très bons mentors, j'ai des personnes âgées qui ont déjà réalisé de beaux projets. J'ai le goût de connaître leur vécu, ce sont des sources inestimables, ils sont devenus mes meilleurs amis. J'ai une très bonne relation avec ma population et j'ai des dossiers très intéressants qui me collent à la peau! Je trouve important d'être impliquée dans ce que j'aime, ça fait toute la différence. Aussi faut-il souligner l'importance de l'appui familial et surtout du conjoint. Être bien préparée mentalement, physiquement (...) »

### **Tableau 6 : Éléments facilitateurs**

(Nombre de fois mentionné par une les répondantes)

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• L'équipe de travail (8)</li><li>• L'appui de la famille (8)</li><li>• La motivation personnelle (5)</li><li>• Les citoyens (4)</li><li>• L'expérience de travail (2)</li><li>• Aucune ou faible responsabilité familiale (1)</li><li>• Flexibilité d'horaire de travail (1)</li><li>• L'appui des femmes (1)</li></ul> |
|--|

Est-ce que les motivations et les obstacles à se maintenir en poste sont les mêmes, peu importe le statut de nos participantes? La partie suivante apporte un éclairage sur cette question.

### *Les élues*

La volonté de développer davantage sa municipalité ou celle de mener des projets à terme étaient les motivations les plus mentionnées par les femmes élues pour briguer d'autres mandats : « *Faire mon devoir de citoyenne, mener à bien des projets, gérer ma municipalité au meilleur de mes connaissances afin que tout fonctionne bien et développer ma municipalité* », « *Le plaisir de mener à terme de beaux projets est une grande motivation* ».

Tout semble indiquer que les obstacles qu'affrontent les élues une fois en fonction sont variés, même si le mot « aucun » a été mentionné cinq fois. Le premier obstacle qui surgit est la conciliation travail-famille. Par exemple, une mairesse raconte que les responsabilités familiales, et le manque d'appui de son conjoint, l'avaient fait hésiter à continuer.

« Les obstacles... je dirais que nous, les femmes, avons tout le côté familial et la responsabilité de tenir la maison, les repas, être prête à temps, maquillée, bien mise, ça prend un mari compréhensif... ce serait peut-être une raison pour ne pas me représenter. »

Un fait à noter est qu'un élément peut être à la fois une source de motivation et un obstacle, par exemple : l'équipe de travail et les citoyens. Le manque d'expérience et le double travail non reconnu apportent aussi un autre éclairage sur la situation.

« C'est un travail considéré comme à temps partiel, alors que lorsqu'on veut s'impliquer vraiment... il devient à temps plein... »

« Quand on veut faire un bon travail, cela demande du temps et avec un emploi à temps plein ce n'est pas raisonnable. Je travaille donc à temps partiel et je gagne moins de la moitié du salaire que je gagnerais si je n'étais pas mairesse. Je choisis d'assumer les frais de mon implication politique. Cela n'est pas possible pour tout le monde : le salaire des maires étant très souvent faible, c'est un frein à l'engagement parce qu'on ne peut pas être partout en même temps. »

### Tableau 7 : Les élues

(Nombre de fois mentionné par les répondantes)

Motivations	Obstacles
<ul style="list-style-type: none"><li>• La volonté de développer sa municipalité et participer aux décisions (6)</li><li>• La volonté de mener ses projets à terme (5)</li><li>• L'équipe de travail (1)</li><li>• Les citoyens (1)</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Aucun (5)</li><li>• Manque de temps (4)</li><li>• Conciliation travail-famille (4)</li><li>• Manque d'expérience (3)</li><li>• Double travail et faible revenu (2)</li><li>• L'équipe de travail (2)</li><li>• Manque d'appui du conjoint (1)</li><li>• Les citoyens (1)</li></ul>

#### *Les candidates défaites*

Pour les candidates défaites, les obstacles les plus mentionnés étaient liés à la campagne électorale et portaient sur l'aspect de se faire connaître. Des facteurs comme le manque de réseaux sociaux et de visibilité ont été énoncés, mais aussi d'autres, plutôt reliés aux particularités de chaque municipalité. Une femme qui n'a pas été élue aux élections de 2013 met l'accent sur le fait que, dans certaines municipalités, il y a peu de place pour la relève. « *La situation politique ne se prêtait pas à l'arrivée de nouveaux élus. Les anciens élus municipaux ont tous été réélus* ». Dans d'autres municipalités, l'essentiel de la lutte électorale se joue dans des espaces publics très traditionnels, plus masculins comme les clubs sociaux (*boys club*). Une candidate défaite explique que :

« Malheureusement, les hommes ont encore un réseau de contacts supérieur à celui des femmes et leur esprit de corps est beaucoup plus fort que celui des femmes. Dans certaines villes, les clubs sociaux jouent un rôle très important... »

En réponse à la question sur les solutions proposées pour franchir ces obstacles, les femmes considèrent que le fait de mieux se faire connaître « (...) *par la population et par le voisinage* », jumelé à une bonne confiance en soi, seraient fort souhaitables. La préparation de la campagne électorale devrait donc se faire longtemps en avance. De plus, il ne faudrait pas hésiter à profiter de la technologie comme *Facebook* pour augmenter sa visibilité et faciliter le réseautage. Le porte-à-porte fut aussi présenté par les candidates défaites comme une stratégie gagnante. Sheinck (2009), dans son étude sur le portrait des élues municipales du Saguenay-Lac-Saint-Jean, mentionne aussi que « *la*

*nécessité du porte-à-porte a été rappelée à des nombreuses occasions (...) » (p. 36). Une autre femme considère que le fait d’avoir un mentor « qui sait ce qu’il faut faire, une espèce de jumelage » serait le plus recommandable pour les nouvelles candidates.*

**Tableau 8 : Les candidates défaites**

(Nombre de fois mentionné par les répondantes)

<b>Obstacles</b>	<b>Solutions</b>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Manque de réseaux (5)</li> <li>• Manque de visibilité durant la campagne électorale (3)</li> <li>• Le milieu de la politique (2)</li> <li>• Peu de place pour la relève (1)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Mieux se faire connaître (4)</li> <li>• Avoir confiance en soi (4)</li> <li>• S’entourer d’une bonne équipe de travail (3)</li> <li>• Préparer la campagne électorale bien à l’avance (2)</li> <li>• Avoir un mentor (1)</li> <li>• Ne pas abandonner (1)</li> </ul>

### ***Quitter la scène politique***

Du total des 11 femmes retirées qui ont participé à notre étude, 9 ne comptent pas revenir.

Quelles sont les raisons qui poussent les femmes à se retirer de la vie politique et à ne pas s’investir dans une nouvelle campagne? Les raisons sont variées. La plupart déclarent avoir pris cette décision parce qu’elles avaient besoin de se consacrer un peu plus à elles-mêmes. « *Après 11 ans, j’ai décidé de penser un peu à moi et de prendre un peu plus de bon temps* », « *Avoir plus de temps pour les voyages (...)* » ou « *Après 14 ans de vie politique, j’en étais rendue à une autre étape de ma vie. Une retraite méritée avec mon mari* ».

Il faut mettre en contexte ces réponses en fonction de l’âge des élues. Nous avons vu précédemment que plus de la moitié de nos répondantes ont 50 ans et plus. Il faut ajouter aussi que des 11 femmes retirées de la scène politique, 5 sont également retraitées complètement dans la vie. Les femmes commencent leur vie politique très tard (Tardy, 1982, 1996, 1997, 2002). La littérature a largement documenté le fait que l’âge moyen des femmes en poste de mairesse et de conseillère est de 50 ans et plus (Simbal, 2011, Sheinck, 2009, Tardy, 1997, 2002). Par exemple, une conseillère répond : « *J’ai toujours*

*la flamme, mais j'avance aussi en âge alors on verra... J'ai adoré mon expérience de conseillère et j'ai encore des choses à faire ».*

Le manque de motivation est un autre facteur qui a été signalé pour ne plus briguer de nouvelles fonctions électives. Ceci étant lié à la fatigue, au manque d'intérêt pour certains dossiers ou à l'équipe de travail.

Un autre facteur pour ne plus revenir est le double travail. Comme nous l'avons constaté, la plupart des femmes occupent, en plus de leurs fonctions en politique, un emploi à temps plein et ces emplois, pour un grand nombre d'entre elles, sont des postes avec de grandes responsabilités accompagnées d'horaires exigeants. Enfin, elles ajoutent le manque de temps pour concilier le travail, le poste à la municipalité et la famille (vie personnelle). *« L'exigence de la vie politique, des prises de décisions qui occupent d'une façon importante autant notre temps que notre esprit, m'ont amenée à laisser la place à d'autres ».*

La résistance au changement liée à la fermeture des hommes à accepter une femme comme leader est un autre motif qui peut jouer un rôle, comme l'explique une candidate retirée : *« La fermeture d'esprit, le manque de respect et l'incapacité des membres du conseil municipal à travailler avec une femme comme leader. En somme, la résistance au changement ».*

### **Tableau 9 : Les femmes retirées**

(Nombre de fois mentionné par les répondantes)

<b>Motivations à se retirer</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>• Penser un peu à moi (4)</li><li>• La fatigue et le manque de motivation (3)</li><li>• La fermeture des hommes à l'idée d'avoir une femme comme leader (1)</li><li>• L'exigence de la vie politique (1)</li><li>• La famille (1)</li><li>• Le travail (1)</li></ul>

### *Les femmes et le Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches*

Dans le cadre du programme *À égalité pour décider*, qui s'est déroulé entre les années 2000 et 2014, le Réseau a lancé plusieurs projets, dont *La grande ascension vers l'égalité*, *Pour que l'égalité rayonne en Chaudière-Appalaches* et *À deux pas de l'égalité*. Outre le fait de promouvoir l'égalité femme-homme, ces projets visaient à encourager les femmes de la région à se lancer en politique municipale et à s'y maintenir. Le Tableau 10 montre les principales actions du Réseau durant cette période.

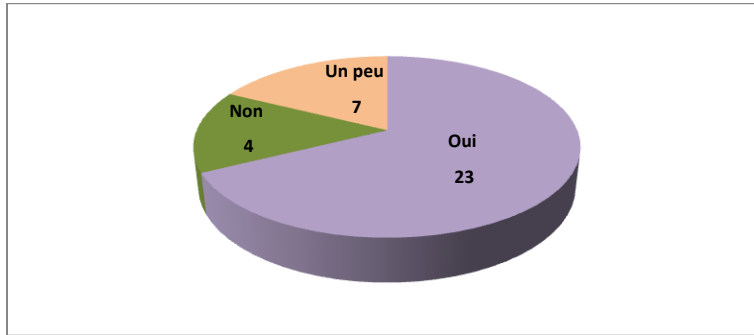
**Tableau 10 : Actions du Réseau**

Sensibilisation des femmes	<ul style="list-style-type: none"><li>• Campagnes de recrutement</li><li>• Présentation de la pièce de théâtre <i>Le grand saut</i></li><li>• Activités de réseautage</li></ul>
Sensibilisation des institutions	Tournées des instances régionales et locales publiques et privées pour la sensibilisation et l'adoption de la déclaration de principe d'égalité et de parité entre les femmes et les hommes.
Actions pour maintenir en place les élues	<ul style="list-style-type: none"><li>• Bulletins électroniques</li><li>• Galas Hommage et reconnaissance</li><li>• Activités de réseautage</li><li>• Conférences, colloques, formations.</li></ul>

Comme nous l'avons mentionné au début, un des objectifs de cette recherche était de connaître la perception et les attentes des femmes de la région envers les actions du Réseau.

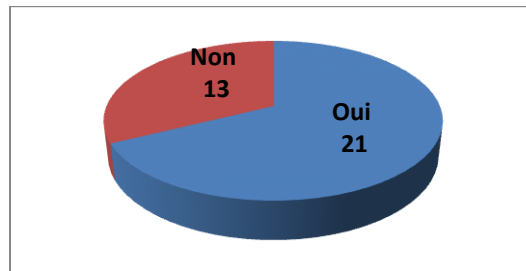
Est-ce que les participantes à notre étude connaissent les activités du Réseau qui sont vouées à la promotion de la place des femmes en politique? Dans l'ensemble, 23 femmes déclarent connaître les activités du Réseau, sept les connaître un peu et quatre affirment en n'avoir jamais entendu parler, comme le montre la Figure 2.

**Figure 2 : Connaissance des activités du Réseau (N=34)**



Vingt-et-une femmes affirment avoir participé à des activités du Réseau et 13 ne pas y avoir participé (voir Figure 3). Il faut noter que deux répondantes, ayant répondu par la négative ont donné comme explication qu'elles n'avaient pas le temps ni l'énergie pour participer aux activités.

**Figure 3 : Taux de participation (N=34)**



Seize femmes ont affirmé que le Réseau les avait aidées dans leur préparation pour occuper un poste en politique ou pour s'y maintenir. Pour les 21 femmes qui ont participé à environ 25 activités du Réseau, les expériences étaient diverses. « *Le Réseau nous encourage à prendre notre place* », explique une femme. Une autre ajoute : « *Ça m'a permis de penser que c'était possible. Les témoignages des élues présentes à l'événement auquel j'ai participé étaient inspirants* ».

Les activités de formation les plus mentionnées par les répondantes ont été celles ayant traité du monde municipal ainsi que du rôle et de la place des femmes dans la politique municipale.

Ont été également mentionnés des exemples liés au partage de leurs expériences. La plupart des femmes, même celles qui ont déclaré que le Réseau ne les a pas aidées, affirment être conscientes du rôle du Réseau pour le réseautage et pour promouvoir la place des femmes de la région sur la scène de la politique municipale.

Pour clore notre questionnaire auprès des femmes ayant accepté de participer à cette étude, nous les avons questionnées sur leurs attentes envers les activités du Réseau pour le futur.

Nous pouvons classer les attentes signifiées des répondantes en quatre catégories. Elles sont reliées : à l'interrelation des femmes, au monde municipal, au recrutement et à la campagne électorale (voir le Tableau 11). Dans la première catégorie, le réseautage, le mentorat et les espaces de rencontres et d'échanges entre femmes politiciennes étaient les plus demandés. « *Je crois qu'il faut continuer à faire des activités de réseautage et de formation, c'est important pour stimuler la participation des femmes* », propose une répondante. Une autre signale l'importance de connaître l'expérience des femmes qui ont réussi pour avoir des exemples positifs et encourageants :

« Je sais que les femmes sont minoritaires encore à plusieurs niveaux, pas seulement en politique, mais dans tous les postes de gestion. Je travaille majoritairement, sinon exclusivement, avec des hommes depuis plusieurs années. Les femmes sont moins présentes, souvent en raison de leur niveau de scolarité, à cause de leur situation familiale (conjoint/enfants). Les femmes doivent avoir des exemples de réussite, de femmes pour qui c'est possible de combiner et concilier travail et famille tout en étant dans des postes de direction! Conférences, ateliers avec des femmes qui ont réussi et qui ont de l'ambition! »

Outiller les femmes avec la connaissance du monde municipal, c'est-à-dire les aider à se familiariser avec ce monde, représente la deuxième catégorie d'attentes des répondantes. Les extraits des réponses suivantes développent davantage les suggestions à ce sujet :

« Je suggère qu'on incite fortement les femmes à assister aux séances du Conseil afin de les familiariser d'abord avec le vocabulaire utilisé, les projets en cours, etc., car l'inconnu fait toujours peur, ce qui ne facilite pas la décision des femmes de se lancer en politique (...) »

« Nous faire connaître le domaine municipal un peu plus. Je crois qu'il y a des personnes qui se présentent comme ça sans trop savoir et on voit par la suite que ça dérange un peu trop leur quotidien, et leurs dossiers manquent d'organisation ou

elles ne s'en occupent tout simplement pas. Les sensibiliser à prendre leurs responsabilités, ne pas aller là juste pour la paye surtout. »

« Formation sur le “comment agir” face à des personnes faisant abus de leur pouvoir, comment agir dans des situations problèmes, etc. »

La méconnaissance de la démocratie municipale ressort dans la littérature comme un des obstacles à l'implication des femmes en politique municipale. Comme le constatent les auteures Simbal (2011) et Cloutier (2010), la démocratie municipale est souvent associée à des tâches liées à la voirie et à l'urbanisme. « *Cette méconnaissance de la démocratie municipale ne favorise pas l'implication des femmes en politique au niveau local. Les femmes manquent d'information sur les services et sur les processus municipaux* » (Simbal, 2011, pp. 14-15). Une troisième catégorie d'attentes est celle reliée au recrutement des candidates. Les répondantes considèrent que les activités de sensibilisation auprès de la population féminine, surtout les plus jeunes, sur leur potentiel de participer à la politique municipale et les aider à développer le goût pour la politique active, sont des actions clés. Une conseillère retraitée soutient que :

« Le Réseau joue déjà un rôle important par l'organisation d'activités de réseautage et de formation. Mais pour aller en politique, il faut d'abord en avoir le goût dès notre jeune âge et surtout avoir l'appui de l'entourage immédiat et sentir que le milieu désire des femmes. Il y a des endroits où cela fonctionne très bien, d'autres non. »

La quatrième catégorie d'attentes des femmes est liée spécifiquement à la publicité pendant la campagne électorale. La plupart de femmes défaites expliquent qu'un des freins à leur réussite a été le peu de visibilité qu'elles ont eue pendant la bataille électorale.

**Tableau 11 : Attentes signifiées**

- |  |
|--|
| <ul style="list-style-type: none"><li>• Activités de réseautage</li><li>• Formations sur le monde municipal</li><li>• Conférences avec des femmes qui ont réussi</li><li>• Mentorat</li><li>• Motiver la participation des jeunes femmes</li><li>• Être plus présent dans chaque MRC</li><li>• Créer de la publicité télévisée pour les candidates</li></ul> |
|--|

## Conclusion

Ce rapport présente les résultats de la première recherche exploratoire sur les femmes et la politique municipale dans la région de la Chaudière-Appalaches, qui fut menée auprès de 34 femmes élues, défaites ou retirées de la scène politique. À partir de l'expérience de ces femmes, nous avons recensé les motivations et les obstacles à se lancer en politique municipale, à s'y maintenir ainsi que les perceptions et les attentes envers les activités du Réseau.

Concernant les motivations, nous avons cherché à identifier les éléments déclencheurs de la prise de conscience de leur capacité à prendre des décisions politiques et celles qui les mèneront à se lancer sur la scène de la politique municipale.

Quels constats ont émergé de notre investigation? Par rapport au profil des femmes qui ont participé à notre étude, nous pouvons les diviser en trois catégories d'âge : 50 et plus, 40 à 49 et 30 à 39 (seulement une femme est dans la catégorie 18 à 29 ans). La plupart d'entre elles sont des mairesses et des conseillères de municipalités rurales et occupent un emploi en dehors de leur fonction municipale. De plus, elles sont familiarisées avec les travaux de nature administrative et de prise de décision. Un peu plus de la moitié ont déjà un parcours politique expérimenté. Ce sont des femmes impliquées, ayant une forte conscience civique et communautaire. La plupart croient en leur pouvoir de prendre des décisions politiques. Ce constat est lié à leur historique d'engagement civique et communautaire, et à leurs expériences de travail.

Les éléments facilitateurs de la prise de décision à se lancer en politique municipale sont : la famille, l'entourage, les citoyens et l'invitation d'un parti politique. Les obstacles les plus importants sont : la famille, le manque du temps, le manque de réseaux sociaux, le travail et la méconnaissance du monde municipal. Nous constatons que la famille se présente à la fois comme un catalyseur et un frein.

Le maintien en poste des élues est présenté comme un défi à relever. Les éléments facilitateurs les plus mentionnés par les répondantes ont été : l'équipe de travail et l'appui de la famille. Pour les élues, les moteurs principaux pour continuer ont été surtout la volonté de développer leur municipalité et de mener à terme leurs projets. La conciliation travail/famille/fonction municipale demeure toujours le principal obstacle pour les élues.

Pour les candidates défaites, les obstacles étaient nécessairement liés à la campagne électorale. Les manques de réseaux et de visibilité viennent à l'avant-plan. De plus, d'autres obstacles étaient reliés au contexte de la municipalité propre dans laquelle les candidates évoluaient et à la façon même de faire la politique, surtout dans les milieux ruraux. Par exemple, faire le choix entre une campagne traditionnelle (le porte-à-porte et les clubs sociaux) ou l'utilisation des technologies de l'information et des communications (*Facebook*). Un autre frein mentionné à quelques reprises est que la politique municipale demeure un espace majoritairement masculin.

La plupart des retraitées du monde politique rencontrées ne songent pas à y revenir. Elles ont commencé leur vie politique très tard, souvent après la prise de retraite, et elles sont maintenant conscientes qu'elles ont beaucoup donné et souhaitent se consacrer un peu plus à elles-mêmes. D'autres évoquent la fatigue, le manque de motivation, la sensation d'aller à contre-courant face aux contraintes qu'impliquent le travail, la vie personnelle (famille) et la vie politique.

Concernant la perception et les attentes des participantes à l'égard des actions posées par le Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches, nous avons constaté que la plupart connaissent l'existence du Réseau et qu'elles avaient participé à des activités. Cependant, un peu plus de la moitié affirme ne pas avoir eu besoin de l'aide du Réseau pour s'impliquer ou se préparer à occuper un poste électif. Leurs suggestions par rapport aux actions que le Réseau pourrait mettre en œuvre se rapportent à l'interrelation des femmes en politique, à la formation sur le monde municipal, au recrutement, particulièrement celui des jeunes femmes et, enfin, à la réussite d'une campagne électorale.

## Recommandations

Selon les statistiques des élections de 2009 et 2013 de la région de la Chaudière-Appalaches, nous constatons que les femmes sont toujours sous-représentées dans les instances électives municipales (< à 30 %), malgré la lente progression observée quant au nombre de candidates et d'élues. Face à cette réalité, il nous semble important de :

- Identifier les candidates défaites des deux dernières élections pour les encourager à se représenter aux prochaines élections et de les soutenir. Elles demeurent des candidates potentielles.
- Entreprendre des actions pour le transfert de connaissances sur le monde municipal. Cette méconnaissance décourage des candidates potentielles. Il faut faire la liaison entre « pouvoir » et « savoir » et leur donner les outils : la connaissance.
- Outiller les candidates sur les stratégies efficaces en matière de campagnes électorales. Maximiser les réussites. La campagne électorale n'est pas seulement une question d'idées et de propositions, mais aussi une question de stratégies et de marketing politique.
- Sensibiliser et former les femmes sur les notions de pouvoir.

En terminant, nous aimerions remercier chaleureusement toutes les participantes à cette recherche. Leurs avis et leurs confidences représentent un trésor d'information que nous ne devons plus ignorer. Nous espérons que les lectrices et les lecteurs amorceront une réflexion profonde sur la place des femmes dans les instances politiques et sur les façons d'aplanir les obstacles qui privent la société de la moitié de ses forces vives.

Le Réseau des groupes de femmes de Chaudière-Appalaches réitère sa croyance en la capacité des femmes à prendre leur place dans les lieux de pouvoir. Nous répétons notre volonté de travailler avec les partenaires du milieu à l'essor des femmes en politique.

Enfin, nos remerciements sincères vont à la chercheuse, doctorante à l'Université Laval, madame Guadalupe Escalante, qui nous a proposé une démarche scientifique d'analyse de données qualitatives qui a permis de produire une recherche sérieuse et bien documentée.

## Références

- ALSOP, Ruth, Frost, Bertelsen, Holland, Jeremy (2006). *Empowerment in Practice. From Analysis to Implementation*. Washington: The World Bank.
- CLOUTIER, Yollande (2010). *Femmes et politique municipale : recension de la littérature et de l'action publique*. Institut national de recherche scientifique. Centre urbanisation culture scientifique.
- COHEN, Deborah et CRABTREE Benjamin (2006). *Qualitative Research Guidelines Project*. Disponible : <http://www.qualres.org/HomeInte-3516.html>.
- Conseil de statut de la femme (2009a). *Portrait statistique des femmes de la Chaudière-Appalaches*. Journée régionale Égalité entre les femmes et les hommes en Chaudière-Appalaches.
- Conseil du statut de la femme (2009b). *Politique d'égalité et de parité*. Conférence régionale des élus de la Chaudière-Appalaches. Québec.
- Conseil de statut de la femme (2012). *La sous-représentation des femmes dans les municipalités aux conseils municipaux et dans les mairies*. Québec.
- Conseil du statut de la femme (2013). *Les femmes dans la gouvernance des entreprises et dans les institutions démocratiques Chaudière-Appalaches*. Québec.
- DUYCKAERTS, François (1974). *Conscience et prise de conscience*. Bruxelles : Dessart et Mardaga.
- FLICK, Uwe (1998). *An Introduction to Quality Research*. London: SAGE Publications.
- GARNER, Hélène, Dominique, Senik, Méda Claudia (Avril-juin, 2005). *Conciliation entre vie professionnelle et vie familiale, les leçons des enquêtes auprès des ménages*. Travail et Emploi n° 102.
- GARNER, Hélène, Méda, Dominique, Senik, Claudia (2006). La place du travail dans les identités. *Persee*. Disponible : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/estat\\_0336-1454\\_2006\\_num\\_393\\_1\\_7140](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/estat_0336-1454_2006_num_393_1_7140)
- LALANCETTE, Mireille (2014). *Des femmes hors de l'ordinaire! Les représentations du leadership des Mauriciennes d'influence*. Présenté à la Table de concertation du mouvement de femmes de la Mauricie (TCMFM). Université du Québec à Trois-Rivières.
- Ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir (MAMSL) (2003). *Mairesse et maires, conseillères et conseillers, 2002*. Statistiques sur la représentation des femmes et des hommes aux instances électives municipales.
- Ministère des Affaires municipales, régions et occupation du territoire (MAMROT) (2013). *Portrait statistique préliminaire des élections municipales 2013*. Candidats et élus.

- Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches (2011-2012). *Favoriser une socialisation non stéréotypée des femmes et des hommes, des filles et des garçons, de façon à encourager notamment la parité au sein des instances décisionnelles.*
- Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches (2012-2013). *Préparer et former les femmes à occuper des postes de décision et à s'y maintenir.*
- Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches (2013-2014). *Susciter l'action des instances visées en vue d'une répartition équitable des postes décisionnels.*
- Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches (2011-2014). *À deux pas de l'égalité.*
- Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches (6 novembre de 2013). *En Chaudière-Appalaches, les femmes ont la cote, 3 candidates sur 4 ont été élues.* Communiqué de presse.
- SHEINCK, Julie. (2012). *Portrait des élues municipales Saguenay-Lac-Saint-Jean. Femmes et pouvoir au cœur des décisions.* Table de concertation des groupes de femmes Saguenay-Lac-Saint-Jean.
- STRAUSS et CORBIN (1999). *Les fondements de la recherche qualitative. Techniques et procédures de développement de la théorie enracinée.* Suisse : Academic Press Fribourg.
- SIMBAL (2011). *Étude exploratoire sur les femmes leaders et la politique en Outaouais.* Rapport final. Assemblée des groupes de femmes d'interventions régionales.
- Table de concertation de Laval en condition féminine et de l'UQAM (2004). *Citoyennes d'influence.* Profil des femmes siégeant aux instances décisionnelles locales et régionales à Laval.
- Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent (TCGFBSL) (2012). *Réflexion pour le maintien en poste des élues municipales.* Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent.
- TARDY, Évelyne (1982). *La politique; un monde d'hommes? Une étude sur les mairesses au Québec.* Cahier du Québec. Collection Science politique. Canada : Hurtubise HMM.
- TARDY, Évelyne (1996). *Qui sont les mairesses et les maires du Québec? Les différences de genre dans les caractéristiques socio-économiques, les cheminements politiques et les modes de gestion.* Montréal : Université de Québec à Montréal.
- TARDY, Évelyne (1997). *Maires et mairesses. Les femmes et la politique municipale.* Québec : Liber.
- TARDY, Évelyne (2002). *Les femmes et les conseils municipaux du Québec.* Cahiers du Québec. Collection Science politique.
- WILLIS, Jerry W (2007). *Foundations of Qualitative Research. Interpretive and Critical Approaches.* Thousand Oaks: Sage Publications.

## Annexe

### Questionnaire adressé aux femmes élues, défaites et retirées

#### 1. Quel est votre lieu de résidence? (municipalité, MRC)

#### 2. Quelle est votre occupation professionnelle?

#### 3. Définir votre parcours politique

Définir votre   
parcours politique. Quelles années avez-vous été candidate à des élections municipales (2013, 2009, etc.)?

Quelles années avez-vous agi à titre de conseillère municipale?

Quelles années avez-vous agi à titre de mairesse?

#### 4. Quel est votre groupe d'âge?

- 18 à 29 ans
- 30 à 39 ans
- 40 à 49 ans
- 50 ans et plus

**5. Quels ont été les éléments déclencheurs qui vous ont fait prendre conscience de votre potentiel pour participer à la politique?**



**6. Avez-vous toujours cru en votre pouvoir de prendre des décisions politiques? Expliquez.**



**7. Quels ont été les éléments facilitateurs (actions, situations, personnes, etc.) qui vous ont aidée à vous lancer en politique?**



**8. Quels ont été les obstacles qui vous ont empêchée ou qui ont retardé votre participation à la vie politique?**



**9. Quels ont été les éléments facilitateurs (actions, situations, personnes, etc.) qui vous ont aidée à vous maintenir en politique?**



**10. Si vous êtes élue, quels sont les motivations et les obstacles liés à votre fonction?**



**11. Si votre candidature a été défaite, quels ont été les obstacles rencontrés et quelles solutions auriez-vous à proposer pour contrer ces obstacles?**



**12. Si vous êtes retirée de la politique, quels ont été les éléments qui vous ont amenée à vous retirer?**



**13. Si vous êtes retirée de la politique, est-ce que vous songez à y revenir? Pourquoi et quand?**



**14. Connaissez-vous les activités du Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches qui font la promotion de la place des femmes en politique?**



**15. Dans votre parcours en politique, avez-vous participé aux activités du Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches? Si OUI, auxquelles?**



**16. S'il y a lieu, de quelle façon le Réseau des groupes de femmes Chaudière-Appalaches vous a-t-il aidée dans votre préparation pour vous impliquer ou pour occuper un poste en politique ou pour vous y maintenir?**



**17. Quelles seraient vos attentes face à des actions du Réseau des groupes de femmes pour promouvoir, augmenter et maintenir la présence des femmes dans les instances décisionnelles de la région de la Chaudière-Appalaches?**

